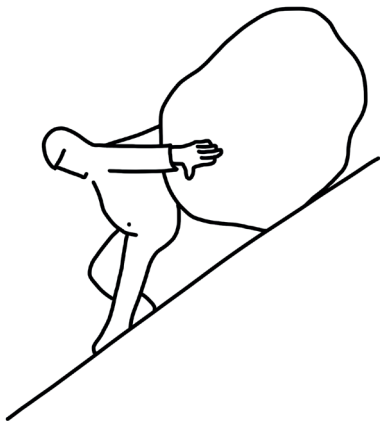


SORTIE PREVUE
décembre 2026

*Colectivo
Terrón*

PIERRE QUI ROULE



Colectivo Terron présente :
PIERRE QUI ROULE
Création #7 - décembre 2026
A partir de 10 ans

ÉQUIPE DE CREATION :

Mise en scène

Miguel Garcia Carabias et Nuria Alvarez Coll

Idée originale et interprétation

Miguel Garcia Carabias

Scénographie

Nuria Alvarez Coll

Construction scénographique

Sylvain Vassas, Will Menter, Jane Norbury

Création musicale

Katia Goldmann

Regard extérieur

Olivia Burton

Dramaturgie visuelle

Dora Cantero

Aide à l'écriture

Edouard Perarnaud

Création et régie lumières

Alix Veillon

Costumes

Audrey Vermont

Équipe de production

Suzel Maître et Aurélie Mauvisseau (diffusion)

Collectivo
Terrón

PIERRE QUI ROULE

Confrontation épique entre
l'humain et le minérale

«Les pierres agissent aussi...»

Laurence Charlier Zeineddine

compagnie@colectivoterron.org

WWW.COLECTIVOTERRON.ORG

NOTE D'INTENTIONS

Le Mythe de Sisyphe d'Albert Camus est tombé entre les mains de Miguel Garcia en 2011. Le sujet de cet essai, l'absurde de l'existence, à résonné très profondément en lui. Après 13 ans, le Colectivo Terron ose enfin faire sa propre adaptation du mythe de Sisyphe.

Après les cinq spectacles de la compagnie qui mettent en scène la matière, lui donnent la parole, dans ce dernier nous voulons susciter une réflexion plus profonde en questionnant les relations qui nous unissent à ces matières qu'on désigne de non-vivantes.

Tout le monde garde cette image de Sisyphe condamné à gravir une montagne chargée d'un gros caillou qui, une fois au sommet, dégringolera. Et cela jusqu'à l'éternité.

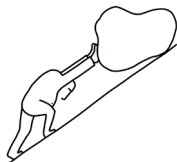
Comment cette image sert à mettre en question l'existence humaine ? L'essai de Camus finit par une interprétation qui nous semble pertinente pour introduire notre propos : « Chacun des grains de cette pierre, chaque éclat minéral de cette montagne pleine de nuit, à lui seul forme un monde. La lutte elle-même vers les sommets suffit à remplir un cœur d'homme. Il faut imaginer Sisyphe heureux. » Camus, 1942.

En regardant le caillou descendre, Sisyphe aurait un léger sourire... Il célèbre le monde tel qu'il est. La vie est absurde ! Et pour qu'elle soit vécue, pour lui donner un sens, vivons dans l'absurde ! Et c'est ce que Camus nous proposera ensuite avec ses « humains révoltés » : créer est exister. Cette proposition artistique invite donc à réinventer ce mythe pour mieux connaître la figure de Sisyphe et de ce pas, mieux nous connaître.

Je ne pense pas que soit par hasard que Sisyphe soit accompagné d'un caillou et non plus qu'il doive le pousser en arpentant une montagne. Qu'ont à nous transmettre ces deux éléments ? Je vais prendre l'être minéral et la pente comme des personnages à part entière. Parce que la question de l'existence et l'absurde prend une nouvelle dimension si nous rajoutons ces deux éléments dans l'équation.

En tout simplicité nous allons trouver un comédien, une pente et un caillou.

Miguel Garcia Carabias





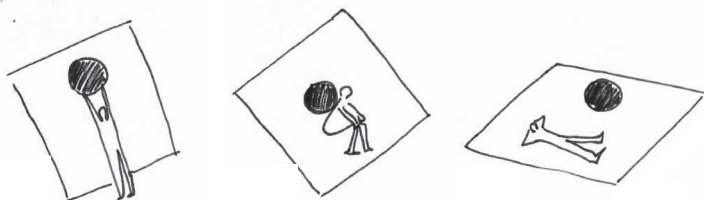
Questionnements philosophiques par la matière

La pierre représente l'absurde en elle-même ; ses propriétés sont en apparence contradictoires : « immobiles et fixes, les pierres sont aussi dotées de capacités d'apparaître ou de pousser ; dures et cassantes, elles font offense à l'être humain, mais elles sont malléables et souples dans la temporalité géologique. » Laurence Charlier Zeineddine, 2023.

Cette matière minérale est mystérieuse et nous questionne sur les origines de notre monde : « Elles sont du début de la planète, parfois venues d'une autre étoile. [...] Je parle des pierres plus âgées que la vie [...] où se dissimule et se livre un mystère plus lent, plus vaste et plus grave que le destin d'une espèce passagère. » Comme Roger Callois, nous allons nous intéresser à ces cailloux ordinaires, ces « pierres qui ont toujours couché dehors, qui n'intéressent ni l'archéologue ni l'artiste ni le diamantaire. »

Le mythe prend Sisyphe comme le centre de l'action : c'est l'humain qui met la pierre en mouvement. Mais les pierres sont réputées pouvoir se déplacer sans l'intervention d'un être humain. Dans cette création, appréhender les pierres dans un écosystème de relations qui ne soit pas exclusivement humain.

De plus, cela nous semble indispensable de repenser la pertinence d'une frontière entre le vivant et le non vivant. Peut-on considérer le caillou comme une entité vivante ? Comme l'explique Thomas Heams, malgré son statut d'être non-vivant, le monde minéral est à l'origine de l'existence du monde vivant. Dans différentes cultures les pierres sont considérées comme êtres vivantes.



Le dispositif scénographique permettra de jouer avec différents plans de vision de la pente, en donnant lieu à une grande richesse de tableaux visuels entre l'humain, le caillou et la pente.



Les installations sonores de Will Menter et Jane Norbury avec la matière minérale composent des inspirations pour les recherches scénographiques du spectacle..

PROCESSUS DE CRÉATION

La pente, la pierre et l'humain

Une intuition forte dessine les contours du spectacle : un individu sur scène, un solo. Cette intuition est confirmée par les paroles mêmes de Camus, qui dit que « l'absurde est une expérience individuelle. » Camus, 1942.

Pour mettre en scène cette confrontation entre l'épique humaine et l'épique minérale, nous proposons trois éléments sur scène : un homme, un caillou et une pente.

La pente, représentation de la montagne, sera un élément scénographique central. Construite pour jouer avec différents plans, ce dispositif permettra la multiplication de tableaux visuels. Dora Cantero, spécialiste en dramaturgie visuelle, nous accompagnera dans ce travail de recherche.

Laisser la pierre s'exprimer

La pierre prend un rôle actif sur la scène : elle se déplace et se met en relation avec le comédien. La commande à l'écrivain Edouard Perarnaud est précisément de créer un langage qui permette à la matière minérale de s'exprimer, d'être vivante, en défiant les frontières actuelles du vivant.

Avec la complicité de Jane Norbury (céramiste) et Will Menter (créateur de sculptures sonores), nous travaillerons sur les modes de présence de la pierre. Nous cherchons l'expression authentique de la matière par ses sonorités et ses textures.



Photo : Nadine Barbançon

Lors des impromptus, un participant se promène tactilement sur des paysages minéraux.

L'existentialisme par l'humour

Nous avons évoqué l'élément scénographique : la pente et le caillou. Le choix du comédien sur scène : Miguel Garcia, est également important. Avec une trajectoire affirmée dans le milieu du clown et plusieurs années de recherche créative avec la matière au sein du Colectivo Terron, cet artiste cherche à travers l'absurde à questionner l'existence humaine avec l'aide d'un caillou. Il croit fermement à la représentation d'un existentialisme par le chemin de l'humour.

Imaginaires scientifiques

Il apparaît fondamental pour le Colectivo Terron de se plonger dans la réflexion de tous ceux qui œuvrent à la compréhension du monde minéral. Ainsi, le travail de l'anthropologue Laurence Charlier Zeineddine nous est apparu comme une évidence. Après les lectures de plusieurs de ses travaux, nous l'avons contacté et avons eu de très riches échanges.

Dans une complicité encore plus étroite, nous avons le plaisir de continuer à être dirigés par Nuria Alvarez Coll, qui a récemment soutenue sa thèse intitulée « *Concevoir à l'état brut : les matières premières et le toucher pour enraciner l'architecture* ». Actuellement chercheuse associée du laboratoire CRESSON, elle va nourrir la relation que nos créations maintiennent avec la recherche scientifique.

Impromptues

Par ailleurs, les interactions avec des publics sont nécessaires au processus de création. La compagnie a commencé à proposer des impromptues lors d'événements publics. Ces interventions visent à susciter le changement de perspective et questionner la vision anthropocentrique pour réinventer une nouvelle définition du vivant : Quelle est la voix d'un caillou ? Et son âge ? D'où viennent les cailloux ? Marie Caroline Conin, créatrice sonore, enregistre ces échanges qui permettent de nourrir la création.

LA COMPAGNIE ET SES SPECTACLES

Porteuse d'histoires, colporteuse d'avenir, la compagnie Colectivo Terrón étire à son maximum la puissance expressive de la matière pauvre et ignorée. Son travail interroge les relations entre l'humain.e et sa terre.

Par ses créations, elle détourne, retourne et transforme le regard sur ces matériaux ordinaires, banals ou le plus souvent oubliés. De la fusion entre théâtre d'ombres et chorégraphie, entre narration et abstraction, sens et forme, les spectateurs découvrent les multiples potentialités expressives de ces éléments par une approche et une pratique artistique.

La compagnie s'est créée comme un groupe d'expérimentations et de créations interdisciplinaires à travers *Tierra Efimera* (2012), *Le Roi des sables* (2014), *Bestiaire végétal* (2018), *Peau de papier* (2022) et *PaPiel* (2024).



TIERRA EFIMERA (2012)

Entre architecture éphémère et chorégraphie picturale, la terre s'exprime au niveau plastique. Une seule et même matière dans divers états. Le spectacle joue de la fusion entre peinture et cinéma, dessin animé et chorégraphie, théâtre d'ombres et créations graphiques.

357 représentations, en tournée.



Photo : Nuria Alvarez Coll

LE ROI DES SABLES (2014)

D'après le livre de Thierry Dedieu, paru au Seuil Jeunesse. Il s'agit d'une histoire qui nous parle de la beauté et la magnificence du cycle de la nature. Elle nous rappelle surtout que nous sommes si petits...

148 représentations, en tournée



Photo : Julien Virloqueux

BESTIAIRE VEGETAL (2018)

Nous écoutons l'air, le chant, des claves de bois flotté, des glissements d'archet, des bruissements de feuilles, des paysages sonores de végétaux. Une ode poétique au vivant. Soutenu par la coopérative Domino.

173 représentations, en tournée.



Photo : Nadine Barbançon

PEAU DE PAPIER (2022)

De la vibration et du scintillement des lumières, l'envolée est prise. Des résonances et frémissements inondant l'espace, la rêverie se lève. L'imaginaire croisera la beauté et l'émerveillement de ce que la matière nous révèle.

78 représentations, en tournée.



Photo : Nadine Barbançon

PAPIEL (2024)

Une poésie visuelle et sonore, c'est ce que Papiel propose dans ce paysage de matière animé de papiers blancs, froissés, pliés. Un monde s'invente et se dessine en chacun de nous petits et grands.

32 représentations, en tournée.

CALENDRIER

Moments de travail déjà passés...

>> **Novembre 23** : Labo#1 - Travail d'écriture // Théâtre du Poulailier - Monestier du Percy (Trièves).

>> **Décembre 2023** : Labo#2 - Dramaturgie avec Dora Cantero // Teatro Principal de Arenys de Mar (Espagne)

>> **Mars 2024** : Exploration sonore de la matière avec Will Menter et Jane Norbury // Atelier des 9 Portes (Saisy)

>> **Mai 2024** : Labo#3 Prototype scénographique // Le Grand Collectif.

>> **Septembre 2024** : Impromptues - Questionnements autour du minéral // Mens et Monestier de Clermont (Trièves)

>> **Décembre 2024** : Labo#4 - Test scénographique // Scènes Obliques - Espace Culturel International de la Montagne (Les Adrets).

>> **Mars 2025** : Labo#5 - Pot au Noir (Trièves) // Travail d'écriture en lien avec la musique.

>> **24 et 25 Mai 2025** : Impromptues : Randonnée sensible autour d'un caillou // Royans (Col de la Machine)

>> **Juin 2025** : Labo#6 - Théâtre du Poulailier (Trièves) // Travail de mise en espace.

>> **Octobre 2025** : Labo#7 - Locaux Cie. Basinga (Sauve) // Scénographie : construction de la pente.

À venir...

>> **Janvier 2026** : Labo#8 - Artcimes (Briançon) // Corps et espace.

>> **Mars 2026** : Labo#9 - TMG (Grenoble) // Création lumières.

>> **Avril 2026** : Labo#10 - Le Ciel (Lyon) // Travail sonore.

À la recherche...

Nous sommes encore à la recherche de coproducteurs pour soutenir la création et de **4 semaines de résidence entre novembre 2025 et novembre 2026.**

FICHE TECHNIQUE

provisoire à affiner

Spectacle à partir de 10 ans

Salle de théâtre équipée

Temps de montage : 2 services de 4h

Durée : 50 minutes

Espace scénique : 6mx8m

Hauteur : 5m

Jauge : 250 personnes

Droits d'auteur : en direct / 10% du coût de cession artistique à la charge de l'organisateur en direct avec l'association.

Nombre de personnes en tournée : 3 personnes

Colectivo Terrón

PARTENAIRES ET SOUTIENS

Le Grand Collectif (Grenoble) // **Scènes Obliques** - Espace culturel international de la montagne (Les Adrets) // **Teatre d'Arenys de Mar** (Espagne) // **Le Pot au Noir** (St Paul de Monestier - Trièves) // Théâtre **le Poulailier** (Monestier du Percy - Trièves) // Théâtre **Les Aires** (Die) // **Théâtre du Vellein** (Villefontaine) // Théâtre **Le Ciel** (Lyon) // **TMG** - Théâtre Municipal de Grenoble

Demande en cours : Ville de Grenoble, Le département de l'Isère, la Région Auvergne- Rhône Alpes et la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes.

CONTACTS

compagnie@colectivoterron.org

MDH Abbaye // 1 place de la commune 1871 // 38100 Grenoble

Miguel Garcia Carabias // Metteur en scène

06 21 08 82 95 - compagnie@colectivoterron.org

Suzel Maitre // Administration - Production

06 22 77 86 10 - administration@colectivoterron.org

Aurélié Mauvisseau // Diffusion - Production

06 78 74 93 21 - prod.diff.colectivoterron@gmail.com

SIRET : 792 763 898 000 22 // N° TVA : FR 19792763898// APE : 9001Z

N° Licence d'Entrepreneur :

PLATES V-R-2022-009641 PLATES V-R-2022-009640